HISTOIRE

DE

LA BASTILLE

ET DE

La Rue Saint-Antoine

AVANT

1789

Reconstitution historique

G. RÉMY

Avec des remarques, des descriptions et plusieurs plans figures

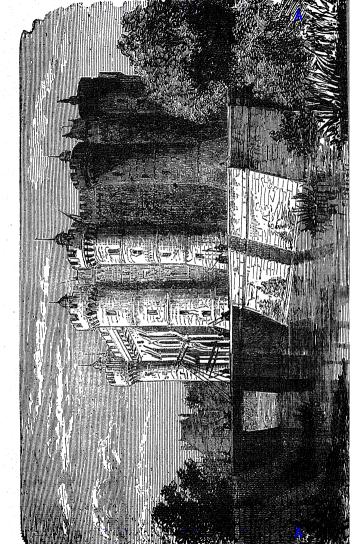
54bis, avenue de la Motte-Piquet. 80bis, avenue de Suffren.



Rue Grange-Batelière, 17

MDCCCLXXXVIII

Ä



PRÉFACE

La Bastille! que de souvenirs sont invoqués par ce seul mot! que de légendes ou de romans auxquels elle a servi de cadre! que de frissons de compassion ou de terreur son histoire a fait éprouver aux lecteurs! mais aussi que d'évènements dont elle fut le théâtre ou le témoin!

Ce monument est peut-être, avec le Louvre, un de ceux qui ont le plus fourni de matériaux aux chroniques de toutes sortes dont les faits saillants de chaque époque font les frais. Tour à tour forteresse, prison d'État, prison ordinaire, c'est à ces diverses destinations qu'elle dut de jouer un rôle dans presque toutes les tragédies historiques qui se déroulèrent pendant les quatre siècles écoulés depuis sa fondation jusqu'à sa destruction.

Des circonstances particulières, dues surtout à sa situation, lui ont créé une renommée si grande, à l'exclusion des autres bastilles qui coopéraient également à la défense de Paris, que, seul, son souvenir a survécu vivace dans toutes les mémoires. Son importance fut telle, du reste, qu'elle semble seule avoir jamais existé, aussi aucune erreur n'est possible à cet égard et, depuis longtemps même, il est inutile de la désigner par le qualificatif qui la distinguait des constructions similaires, la Bastille Saint-Antoine devint promptement la Bastille comme si elle eût synthétisée toutes les autres bastilles de noms divers.

Qui de nous, lisant les captivantes histoires ou les émouvants récits qui la prirent comme objectif, n'a pas senti s'éveiller en lui un vif sentiment de curiosité à l'égard de ce monument formidable? Qui de nous n'a pas regretté que les descriptions et les gravures, pour fidèles qu'elles fussent, ne donnassent qu'une idée imparfaite de la redoutable forteresse? Qui de

nous, enfin, n'a pas, au moins une fois, formulé le souhait de se trouver transporté cent ans en arrière afin de voir de ses propres yeux cette bastille si fameuse, de parcourir les lieux rendus célèbres par les faits dont ils furent le théâtre, de revivre en un mot, pendant un moment, au milieu de tous ces souvenirs immortalisés par l'histoire ou la légende?

Quel rêve plus curieux pour un homme vivant de nos jours, que de se trouver brusquement en face de la mystérieuse prison, d'en franchir le pont-levis, de pouvoir circuler entre ses hautes murailles, de parcourir ses sombres corridors et de pénétrer dans ses humides cachots à peine éclairés par d'étroits soupiraux encore rétrécis par d'énormes grillages de fer.

Son imagination le met à la place d'un de ces prisonniers. Quel cauchemar effroyable! entendre tout à coup se refermer avec fracas la porte massive dont les colossales ferrures ont eu tant de peine à jouer pour lui livrer passage, se sentir séparé du reste des vivants sans qu'aucun bruit arrive de l'extérieur, sans que rien vienne troubler la solitude sépulcrale dans laquelle il se trouve, lorsque sont devenus